
Documents sauvegardés

Dimanche 23 décembre 2018 à 18 h 33

1 document

Par bordeauxT_2

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

- Le Journal de Saône et Loire** 29 août 2010 **Comment Nicéphore Niépce, l'inventeur de la photo, a eu le déclic** 3
... était une fois deux maisons. Dans la première, rue de l'Oratoire à Chalon, Joseph Niépce voyait le jour en 1765. Dans la seconde, à Saint-Loup de Varennes, l'inventeur qu ...


Nom de la source

Le Journal de Saône et Loire

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Régionale

Provenance

Chalon-sur-Saône, Bourgogne-Franche-Comté, France

p. standard
vacances10

Dimanche 29 août 2010

Le Journal de Saône et Loire • p. Standard Vacances10 • 475 mots

Comment Nicéphore Niépce, l'inventeur de la photo, a eu le déclic

1816. C'est la date à partir de laquelle Nicéphore Niépce a commencé ses travaux pour réussir à fixer une image sur une plaque. Inventeur, Nicéphore Niépce n'a pas seulement travaillé sur la photographie. Il est à l'origine de multiples inventions, comme le moteur à explosion. Découvertes. Tout n'a pas été encore dit sur l'inventeur. Au musée Niépce comme à Saint-Loup-de-Varennes, des recherches sont en cours.

Il était une fois deux maisons. Dans la première, rue de l'Oratoire à Chalon, Joseph Niépce voyait le jour en 1765. Dans la seconde, à Saint-Loup de Varennes, l'inventeur qu'il était devenu et qui s'était rebaptisé Nicéphore, prenait la première photographie au monde parvenue jusqu'à nous, vers 1826 : « Le point de vue du Gras ». Une image en noir et blanc un peu floue, où l'on distingue des bâtiments en pierre et un brin de nature. Rien d'exceptionnel a priori. Et pourtant, cette prouesse, réussir à fixer pour l'éternité une image dans une chambre obscure, était révolutionnaire et allait changer l'histoire de l'image.

« Dessiner avec la lumière »

Pour voir l'original, il vous faudra quelques jours de vacances et un billet d'avion. Cette oeuvre unique est exposée au Texas, à l'université d'Austin. Pour le reste, tout, ou presque, est à portée de main, entre le musée Niépce de Chalon et celui de Saint-Loup-de-Varennes. Ces deux lieux rendent chacun à leur façon hommage au travail d'un inventeur méconnu. Car, ce n'est pas nouveau, la vie est injuste. L'histoire avec un grand H encore plus. Elle a retenu Daguerre et

Une reconstitution de la première image fixée par Nicéphore Niépce à Saint-Loup-de-Varennes vers 1826, « Le point de vue du Gras ». Une image extraite du film « Sensible à la lumière » écrit par Michel Frizot, réalisé par Jean-Michel Sanchez © Musée Nicéphore Niépce

son daguerréotype, inventé en 1838. Mais si ce célèbre peintre parisien est parvenu à ce résultat, c'est parce que quelques années auparavant, il avait signé un contrat de collaboration avec Nicéphore Niépce pour l'aider dans une recherche que ce dernier avait entamé dès 1816 : fixer une image à l'aide de la lumière. Aujourd'hui, une évidence. À l'époque, il n'y avait que Nicéphore Niépce, fils d'une riche famille de notables chalonnais, pour imaginer qu'une image puisse naître sans avoir été dessinée par un crayon.

Nicéphore a un frère aîné, Claude, à qui doit revenir la fortune familiale. Le cadet aurait dû entrer dans les ordres. Mais les cerveaux des deux frères fourmillent d'idées insensées. Ils se mettent d'accord pour que Nicéphore puisse lui aussi profiter des biens familiaux.

Et ils cherchent, trouvent, inventent, dans tous les domaines. Ensemble, ils

© 2010 Le Journal de Saône et Loire. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 23 décembre 2018 à Canopé-DT-Nouvelle-Aquitain à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20100829-SA-60402725903

mettent au point le pyréolophore : le premier moteur à explosion, dont ils déposent le brevet en 1807. Dix ans plus tard, Claude part en Angleterre pour vendre l'invention, persuadé que des industriels l'achèteront et qu'elle fera la fortune des Niépce. Elle causera leur ruine. À l'époque, les machines à vapeur sont en vogue, et personne ne voit l'intérêt de ce moteur.

De son côté, Niécphore passe ses mois d'été à Saint-Loup. Il invente un vernis à base de bitume de Judée, une pierre de la région. Dissoute dans de l'essence de lavande, elle devient un vernis insoluble à la lumière. Il lui permettra d'inventer la photogravure. Il décide d'utiliser ce procédé sur une plaque posée dans une chambre noire munie d'une lentille que les peintres utilisaient pour reproduire des paysages. Des années plus tard, sa recherche aboutira enfin. Mais il mourra en 1833, cinq ans avant le daguerréotype. Sans jamais avoir connu le succès, et après avoir dépensé la fortune familiale pour ses recherches. Aujourd'hui, deux musées rendent justice à ce précurseur que l'Histoire a longtemps oublié, et qui repose au cimetière de Saint-Loup.